

Ascension du Seigneur 2026 — Espérer en la Vie éternelle

Voici presque la fin du temps de Pâques, avec ces quarante jours qui viennent de s'écouler depuis la fête de la Résurrection du Seigneur. À vrai dire, il reste encore dix jours, jusqu'à la Pentecôte, pour demander l'Esprit Saint ; mais nous avons déjà bien médité sur la présence du Christ ressuscité dans notre monde. Et aujourd'hui, en s'élevant au Ciel, Il nous promet que cette présence restera « avec nous, tous les jours, jusqu'à la fin du monde ». La venue de Jésus dans ce monde n'a pas été juste un passage sans lendemain : désormais, nous pouvons compter sur Lui, c'est Lui qui va orienter toute notre vie. La grâce de Dieu est entrée pour toujours dans notre monde, pour la joie de tous les hommes ; et nous pouvons maintenant connaître le sens de notre vie : savoir qui nous sommes, en Qui nous croyons, et quelle est notre Espérance.

L'Ascension est la *fête de l'Espérance*. Au cœur de nos vies, de nos difficultés, de nos doutes, nous devons sans cesse revenir à cet épisode de l'Évangile, qui nous montre notre vocation. À quoi sommes-nous appelés ? Est-ce seulement à vivre plus ou moins heureux... en attendant la mort ? Et après la mort, qu'arrivera-t-il ? C'est une question qui n'est pas secondaire. On peut toujours essayer de ne pas penser à la mort, mais malheureusement elle se rappelle à nous de temps à autre. Même les jeunes (et cela nous étonne) sont pleins de questions sur la vie et la mort ! Et notre époque est dans le flou sur ces sujets : il n'y a qu'à entendre les hommages lors des célébrations d'obsèques : « J'espère que là où tu es, tu vas bien... On te souhaite bon voyage... ». Beaucoup de nos contemporains, même ceux qui se disent croyants, ignorent le sens de l'Espérance chrétienne. En conséquence, ce qui guette notre époque, c'est le *désespoir* : à quoi sert de vivre si l'on ne sait pas où on va ? Autant s'étourdir dans les drogues, les plaisirs éphémères et l'oubli.

Or c'est là que l'événement de l'Ascension prend un relief particulier. Jésus, en s'élevant vers le Père, donne une direction à notre vie et à notre mort. L'Ascension est *l'accomplissement* de la Résurrection. Jésus en ressuscitant a vaincu la mort, Il nous a donné une nouvelle vie ; et cette vie, avec Lui qui est monté au Ciel, s'oriente vers le Père. Notre vocation unique, c'est de vivre pour l'éternité devant le visage du Père, avec le Christ, comblés de l'Esprit Saint ; dans la joie infinie de la Trinité qui nous appelle à la Vie.

Il faudrait toujours plus s'émerveiller devant cette vocation qui est la nôtre. Depuis la tragédie du péché, l'homme s'était séparé de Dieu ; et personne ne pouvait imaginer qu'il puisse retourner vers Dieu, ni se réconcilier avec Dieu. Ce qui était envisageable après la mort, c'était une sorte de "royaume d'ombres", une éternité en l'absence de Dieu. C'est exactement cela, les « enfers » où Jésus est descendu après sa mort, comme nous le proclamons dans le *Credo*. C'est cette absence de Dieu – absence complète d'Espérance – que le Christ est venu *illuminer* par sa présence ; Dieu est descendu vers les hommes qui étaient dans le désespoir, et tous ont été ramenés à la Lumière éternelle. Jésus a vaincu la mort, Il est ressuscité, et nous sommes appelés à ressusciter avec Lui. Pas seulement à survivre, pas seulement à retrouver une vie "comme avant" ! Appelés à une Vie nouvelle, une Vie éternelle, au cœur de l'Amour du Père, du Fils, du Saint-Esprit. Une Vie qui sera aussi une *communion fraternelle* : une éternité de relations, de dialogues, d'amitié, où il n'y aura plus de conflits ni de disputes – et plus de guerres.

C'est donc avec l'Ascension que les hommes comprennent vraiment *à quoi ils sont appelés*. Saint Paul, au début de sa Lettre aux Éphésiens [deuxième lecture], nous invite à prendre conscience de « l'espérance ouverte par son appel, la gloire sans prix de l'héritage que vous partagez avec les fidèles ». Dieu a « ressuscité Jésus d'entre les morts et l'a fait asseoir à sa droite dans les cieux » : nous aussi, comme les membres de son Corps, nous sommes appelés à la Gloire de Dieu.

L'Église que nous formons manifeste dans le monde la « plénitude », l'accomplissement de la vocation des hommes. Et comme nous sommes accueillis dans l'Église par le Baptême, c'est ce même Baptême qui nous fait déjà entrer dans la Vie éternelle : c'est pourquoi Jésus nous a donné ce commandement : « De toutes les nations faites des disciples : *baptisez-les* au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ». Nous sommes déjà par notre Baptême au cœur de l'Amour de la Trinité : levons les yeux vers le Ciel, pour nous préparer à suivre Jésus vers son Père !